

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

St THECLE, Champ.
Sect.-trés. Com. d'écoles
JOURNAL DE L'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION
"Rendre le peuple meilleur"

PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-propriétaire

C.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue Saint-Olivier, Québec

SOMMAIRE : Pédagogie : Enseignement du français. — Les primes. — L'agriculture à l'école primaire. — Rapport du surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec. (suite). — Aux professeurs de langue. — "Le Naturaliste Canadien". — **Partie pratique :** Langue française : Leçons XXII et XXIII. — "Bibliothèque Canadienne-française." — Mathématiques : Arithmétique et algèbre. — Langue anglaise. — Tenue de livres. — **Divers :** Annonces.

Enseignement du français

Tel est le titre d'une conférence donnée par M. Napoléon Lacasse, professeur à l'école normale Laval, à la dernière réunion des instituteurs de Québec.

M. Lacasse commence par préconiser l'ancienne méthode d'épellation dont il se servait au début de sa carrière, il y a cinquante-quatre ans; il l'a toujours suivie et la considère être encore la meilleure pour enseigner la lecture et l'orthographe aux enfants. Pour donner à l'assemblée une juste idée de l'efficacité de cette méthode, il explique comment il a toujours procédé.

Il faut commencer, dit-il, par enseigner les vingt-cinq lettres majuscules, puis les grosses lettres gothiques et ensuite les minuscules, ce que les enfants apprennent en très peu de temps. Après cela on fait apprendre les différents tableaux communément appelés le *b-a*, *ba*, le *b-b-a*, *bla*, etc. etc.

On passe ensuite à l'épellation proprement dite. De cette manière, dans trois ou quatre mois les enfants savent déjà passablement lire et au bout de l'année tous lisent couramment. Dans sa longue carrière, il n'a rencontré que quelques élèves dépourvus de talents qui n'aient pas obtenu ce bon résultat (1).

Le conférencier parle ensuite de l'enseignement grammatical, en commençant par critiquer une phrase de Larousse qu'il prétend avoir été mal analysée par le populaire auteur de nombreux ouvrages classiques français, dont les livres ont été les plus en vogue en France et en Belgique pendant plus et de vingt-cinq ans, et qui fait encore autorité parmi les pédagogues modernes; car c'est lui qui, en dépit des nombreuses critiques dont il a été l'objet, a le premier eu le courage d'attaquer en face l'ancienne routine, afin de débarrasser la grammaire française de tous ses vieux restes de latinité, et de donner à l'analyse une nouvelle forme plus en harmonie avec la logique et le bon sens.

(1) Il y a vingt-cinq ans, avec l'assentiment du Principa. d'alors, M. l'abbé Lagacé, je remplaçai à l'école modèle Laval annexe l'ancienne méthode par la méthode de Port-Royal, appelée aussi nouvelle épellation ou méthode syllabique. On l'emploie encore aujourd'hui et l'on en obtient d'excellents résultats: Les Frères de St Vincent de Paul du Patronage, qui ont étudié dans les meilleures écoles normales de Paris, l'emploient aussi avec le plus grand succès.